

ABBE JOSEPH TROCHU (1904-1994)

HISTORIEN DE LA HAUTE VALLEE DE L'ERDRE

Stanislas HARDY

Joseph Marie Julien Trochu est né le 4 novembre 1904 au Grand-Auverné. Ses parents, agriculteurs au bourg, dans une petite ferme des demoiselles Gandon, avaient eu un premier garçon Pierre qui s'installa à la Jumelais à la suite de ses parents, puis Joseph et ensuite deux filles, Anne-Marie qui devint épouse de Jean Jamet, de l'Isle en Joué-sur-Erdre et Marie-Josèphe. Toujours assez frêle, "c'était un petit mangeur !" il ne fut jamais attiré par les travaux des champs.

Ses premières études se déroulèrent au petit séminaire d'Ancenis. Il aimait revenir en vacances en famille à la Jumelais, exploitation que ses parents avaient prise à cette époque.

Il sera ordonné prêtre le 15 juillet 1930 et poursuivra ses études au séminaire français de Rome où il obtiendra le doctorat en philosophie et en théologie.

En 1931, il fut nommé professeur au collège Saint-Joseph d'Ancenis. En 1939, il devint vicaire à Saint-Martin de Chantenay et en 1941 arriva à la cathédrale de Nantes. C'est là, le 23 septembre 1943, qu'il échappa de peu à la mort lors de bombardements où fut tué le chanoine Poupard, son curé. Lui-même fut atteint mais eut la vie sauve. Cependant, il resta marqué par cet événement qu'il pouvait décrire dans les moindres détails.

Prêtre consciencieux et dévoué, il était très cultivé, s'intéressant en particulier à l'histoire locale. Moins chargé d'âmes à cause des dispersions vers la campagne, il commença à fouiller dans les archives et les bibliothèques encore ouvertes...

En avril 1945, il fut nommé curé d'Aigrefeuille. C'était l'heure où la France renaissait de la guerre. Il trouva une paroisse d'un millier d'habitants qui manifestaient une vitalité certaine, notamment au plan liturgique et au plan culturel. Le Père Trochu souhaitait que l'église construite en 1900 fût consacrée pour son cinquantenaire. Ceci se réalisa effectivement.

Très vite, il révéla ce qui était l'un des traits de sa personnalité : son goût pour la recherche historique. Il entreprit alors "*l'histoire de la Paroisse*". Son ouvrage, collecte d'articles du bulletin paroissial, demeure une des meilleures vues d'ensemble du passé d'Aigrefeuille...

Après 21 ans de présence à Aigrefeuille, il estima qu'il lui fallait passer la main. Il quitta la paroisse en 1966, laissant à la commune une idée de blason qu'il avait constituée et aux paroissiens un poème * sur Aigrefeuille que beaucoup de familles ont recueilli et encadré.

Il avait toujours beaucoup d'attention pour ses neveux et nièces et certains se souviennent des expéditions mémorables avec la fameuse 4 CV... vers Lisieux, Sainte-Anne d'Auray et autres balades.

AUMONIER A RIAILLE

Après un court passage comme aumônier des Fougerays à Châteaubriant, il devint l'aumônier de la Maison de Retraite de Riaillé le 27 juin 1967. C'est l'actuelle "Résidence des Trois Moulins" qui trouva son nom grâce à ses recherches et à l'édition d'un historique sur la "*Fondation de la Maison Hospitalière*" (publication en 1982).



Abbé Joseph Trochu - 5 avril 1988

Entre sa disponibilité auprès des anciens et ses visites dans sa famille du Grand-Auverné et de Joué-sur-Erdre, l'abbé Trochu compléta ses nombreuses recherches historiques manuscrites sur le Grand-Auverné, Joué-sur-Erdre¹ et Riaillé² notamment.

On lui doit également la publication de "*Louise Dauffy et la Bonne Croix d'Auverné*" en 1980 et aussi un volume de plus de 150 pages sur "*Françoise d'Amboise Duchesse et Carmélite*" publié en 1984.

S'étant retiré à la Maison du Bon Pasteur le 10 mai 1988, il s'éteignit à l'Hôpital Bellier le 18 janvier 1994.

Comme il avait toujours souhaité revenir au Grand-Auverné, il fut inhumé dans le caveau de ses parents, dans le cimetière du *Grand-Bourg*. ■

Notes

1. Ses recherches sur Joué-sur-Erdre : origines, faits d'histoire, Joué pendant la Révolution française (événements, notables, la chouannerie).
Paroisse, marguilliers et clergé, population, professions, Vioreau, les propriétaires de la forêt, Jean de Laval et Françoise de Foix, La Chauvelière.
2. Ses recherches sur Riaillé : origines, la Benâte, les seigneurs de Riaillé, l'église, les cimetières, la Meilleraie et les barons d'Ancenis, la Cour du Bois, Riaillé et l'industrie du fer, La Poitevinière, La Provostière, Riaillé, son territoire, ses champs, sa forêt.

* Aigrefeuille

Au bord d'une forêt, nommée Toute Feuille
Un matin de printemps naquit Aigrefeuille.
Pourquoi de l'aigreur
Puisqu'elle est douceur ?
Pourquoi du piquant,
Puisque si charmant ?
Ton nom, mon beau pays,
est plus doux que le miel.
Le cœur de tes enfants
ne garde aucun fiel.
Je te chante
Et te bénis.
Je te vante
Et te redis
Voilà comment t'aiment
tous ceux qui connaissent,
Tous ceux qui respirent,
et ceux-là qui naissent
A l'ombre voilée
De ton fin clocher,
Sous feuille perlée
D'un de tes vergers.
Ô, mon doux pays, sois mon amour,
Toujours.

Abbé Joseph Trochu



Rassemblement de la famille de l'abbé Joseph Trochu
à la maison de retraite de Riaillé
à l'occasion de ses 50 années de sacerdoce
26 juillet 1980

Sources et documents

Ses neveux et nièces, La Semaine Religieuse du diocèse de Nantes, Christian Ménard de l'Association du Patrimoine d'Aigrefeuille "ACRIPHOLIA", Internet, livres et documents offerts au temps où il était à Riaillé.